

Ottons Empereurs, la moyenne est celle des Ecberts et Brunons, et la troisieme est celle qui subsiste. On pourroit mettre les nouvelles observations dans les additions, mais il est plus convenable qu'elles soient dans le corps de l'ouvrage.

Cependant il seroit temps de penser à faire faire des tailles-douces. Il y en aura de deux sortes, les unes demanderont de la beauté, les autres seulement de l'exactitude. Les premieres doivent etre faites par des grands maitres, et il faudroit leur en envoyer seulement les projets ou sbozzi, d'autres seroient par exemple quelques cartes des pays à l'antique, quelques anciennes medailles, quelques vieilles descriptions, quelques vieux caracteres ou essais d'anciens diplomes, quelques anciens seaux, et les graveurs devroient etre faites coram nobis et sous nos yeux, car on demande une representation fidelle du fait. Et je souhaiterois, que pour cela on arretat icy pour quelque temps un graveur exprés. Il m'est venu dans l'esprit, que l'homme à la grande medaille (qui est graveur de profession)*) y seroit peutetre propre. Car c'est un homme diligent et laborieux. On pourroit luy donner une pension mediocre, et luy accorder quelque chose à part pour son travail. Mais il faudroit que V. E. le fit mieux examiner auparavant, s'il est encore en Angleterre.

Le voyage de Mr. Muratori a été tres utile, et quoyqu'il ne nous ait point decouvert quelque chose de nouveau dans l'essentiel, il a obtenu des embellissemens considerables et des confirmations tres utiles. Je l'avois prié de chercher en Toscane certaines pieces, qui y avoient été autrefois, mais elles sont disparues et il n'a pas été possible de les trouver. Je luy ay conseillé de voir la Vangadizza; c'est une Abbaye dans l'Etat de Venise, où notre Azon et la femme Cunigonde (comme je l'ay trouvé) ont été enterrés. Cette Cuni-

*) Nicol. Seeländer; vergl. Aufsatz VIII dieses Bandes.